

INFORMATIONES

Supprimer le « C » de « U.C.L. » ?

Abbé François Lagasse de Loch

Quand j'entends cette proposition, je pense aussitôt à François Rabelais, qui avait écrit déjà au XVIème siècle, dans une de ses œuvres littéraires :

« **Sciences sans Conscience n'est que ruine de l'Âme** ».

1/ **Les Sciences** ont le grand bénéfice d'exister ! Les Universités plaident depuis toujours pour la propagation du Savoir ! C'est leur raison d'être première et je partage avec vous qu'elles doivent pouvoir le faire en toute autonomie.

Des personnalités illustres comme Saint Albert le Grand ou encore Saint Thomas d'Aquin nous rappellent que l'Eglise Catholique participait activement à cette propagation du Savoir dès le XIIIème siècle et qu'elle prit même plusieurs fois l'initiative de fonder des universités.

Les Sciences ont ce rôle magnifique de nous faire découvrir la Création dans toute sa diversité vertigineuse et elles le font d'autant mieux qu'elles le font avec les outils d'étude qui leur sont propres.

Comme le prédit Saint Thomas d'Aquin : « si les Sciences et la Religion ont le même Auteur, elles ne pourront logiquement pas se contredire. »

Cette perspective m'enthousiasme ! Car elle amène un dialogue fructueux entre recherches et expériences différentes : les physiciens quantiques ne sont-ils pas aujourd'hui les premiers à demander leur partage d'expérience aux poètes du Beau, aux philosophes de la réflexion Vraie, et aux Hommes religieux sensibles à la

Transcendance de la Vie ?

En tant que prêtre catholique, je n'ai même aucun souci à ce que les Sciences enseignent ce qu'est l'avortement ou l'euthanasie, puisqu'elles enseignent ce qui existe objectivement et les outils pour y parvenir.

La seule limite interne des Sciences n'est-elle pas d'adopter en son sein la méthode et le langage le plus rigoureux possible pour s'en tenir à une objectivité maximale sans discours sous-jacent ?

Car, de ce point de vue, je rends par exemple hommage à Christian de Duve pour son livre « à l'écoute du vivant » ou aux livres de Hubert Reeves, de Jean Staune et de tant d'autres auteurs scientifiques.

Personnellement, je suis satisfait de découvrir avec les Sciences la Vie selon leurs méthodes !

2/ **La Conscience** mérite cependant de s'y retrouver !

Ce sont des Hommes et des Femmes situées dans leur Histoire, leurs expériences, leurs joies et leurs peines de la vie qui écoutent et étudient les Sciences.

Pour eux, les Sciences raisonnent objectivement, mais elles résonnent aussi dans le secret de leur sensibilité.

Ceux qui étudient les Sciences ont une conscience ...

Est-ce un simple constat dont bénéficient d'autres mammifères ? À écrire avec un petit « c » ?

Ou bien une caractéristique éminente de l'Humain, à écrire avec un grand « C » parce qu'elle est le siège de sa Liberté et, plus encore, le siège d'un Appel à aimer et à respecter les autres ?

Est-ce parce nous avons les moyens d'avorter qu'il est banal de le pratiquer ? Est-ce parce que la dénommée « euthanasie » est possible qu'elle est un acte neutre ? Est-ce parce que la manipu-

lation génétique est praticable qu'il est banal de « manipuler » ?

Les dictionnaires ont plusieurs pages sur les différents aspects de la Conscience ; Ont-ils seuls leur avis à donner ? Car supprimer le « C » revient inéluctablement à oublier de dialoguer.

Les drames humains aiment alors cacher leur horreur sous des vocables tels que ceux-ci :

« L'Argent n'a pas d'odeur » ; « si tu veux la Paix, prépare la Guerre » ; « On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs » ; « Tout le monde le fait » ; « c'est dans la logique du système » ; « croyons à la main invisible du Marché » ! etc...

Nous savons ce qu'il en advient sur le terrain et surtout à quel point nous sommes manipulables à défaut d'avoir eu à temps cet esprit critique !

À titre d'exemples de cet enjeu qui s'accélère comme un train fou: inégalités Nord-Sud, montée généralisée de la pauvreté, surpopulations et déplacements de populations, mégapoles, ruine des écosystèmes, chocs culturels profonds, menace nucléaire, réchauffement de la Planète...

Par rapport à toutes ces échéances, comment peut résonner aujourd'hui, la phrase de Rabelais : « Sciences sans Conscience n'est que ruine de l'Âme » ?

Qui va interpeller en 2008 l'étudiant sur l'usage des outils qu'il reçoit ?

Qui va lui apprendre à dire « oui » et « non » ?

Qui va lui donner ce que Montaigne appelait une « tête bien faite plutôt que bien pleine » ?

3/ Nous avons la **CHANCE d'avoir à l'UCL la dénomination côte à côte** de l'« U » et du « C » ; des Sciences et de la Conscience !

Cela fait de nos Universités chrétiennes un lieu de dynamisme et d'interpellation en profondeur !!

Améliorons ce « C » : il ne peut sûrement pas en 2008 être soutenu par un système autoritaire, c'est certain et depuis le concile Vatican II, il est entré dans les faits en dialogue avec des instances institutionnelles telles que l'Eglise catholique et les autres Acteurs de la pensée, institutionnels ou non.

Un des espoirs des initiateurs de l'appel est de changer l'étiquette pour améliorer encore le cli-

mat dans lequel ensemble les chrétiens et les membres de l'université issus d'autres courants religieux ou philosophiques peuvent partager leurs préoccupations de sens et de conscience.

Le but est prometteur ; Il ne me semble pas nouveau, et j'écoute leur espoir avec un grand intérêt !

Mais voyons les moyens proposés:

Notre Université a entre les mains **la Tradition chrétienne comme richesse de pensée de base**, ouverte en dialogue depuis toujours avec d'autres pensées. **Elle a un outil d'ouverture de base !**

Un outil qui est à la fois une référence historique en Christ, une référence à des communautés vivantes pour l'incarner et une référence à des Traditions évangéliques pour se ressourcer et prendre du recul.

Entendons-nous bien ! Une mise au point s'impose ici : la Conscience n'est évidemment pas l'apanage des seuls chrétiens. Il se fait simplement qu'à l'Université Catholique de Louvain, le choix est fait depuis sa fondation de se baser sur la richesse des Traditions chrétiennes pour interpeller et faire réfléchir.

Ce choix en vaut un autre ! Et au nom de quoi faut-il renoncer à ses propres bases pour s'ouvrir aux autres ?

Après tout, personnellement, c'est à notre UCL que j'ai appris à connaître, il y a trente ans d'ici, tout le monde de la Pensée athée : Karl Marx, Sigmund Freud, Max Weber, Piaget et tout en même temps la pensée d'anarchistes, de capitalistes, de musulmans, de chrétiens très ouverts ou très fermés.

Les professeurs d'alors ouvraient d'autant mieux les perspectives qu'ils donnaient avec force les différents points de vue en s'appuyant sur la clarté de la référence chrétienne !

C'est à l'UCL que j'ai appris que le mot « catholique », n'en déplaît à certains, veut dire « universel » ! Et on ne peut s'ouvrir aux autres qu'à partir de sa propre base, de sa propre identité dont on est fier !!

Je remercie en particulier Philippe Van Meerbeeck pour son article publié dans LLB du mercredi 29 octobre où il rappelle toute l'origi-

nalité du Christianisme dans les enjeux cruciaux d'aujourd'hui !

Et tant mieux si d'autres conceptions entre alors en dialogue sur ces différents enjeux-là : sans le Christianisme, ces enjeux seraient-ils seulement évoqués ?

Ouverture ? Oui ! Ouverture à la Différence ? Encore plus ! Et pour s'ouvrir vraiment, chacun doit partir de ses repères propres ! Sans quoi, il est noyé dans un pluralisme mou !

4/ C'est pourquoi, j'aimerais terminer cet article avec le mot : « **repères** ».

Nous en avons tous besoin ! Plus que jamais ! À force d'avoir laissé tomber les repères de Bretton Woods, voici où en est l'Economie mondiale !

À force d'avoir critiqué le Père ...et les « rePères », il est question de mettre en prison en France des enfants de douze ans ! voici où en est une jeunesse désorientée !

La chute des repères les plus élémentaires crée peu à peu une élite fermée sur ses certitudes matérialistes et appauvrit les plus pauvres avec... certitude ! Ce sujet mériterait à lui seul un très long débat ! Et j'en vois les fruits de souf-

rance dans les différentes rencontres que je suis amené à avoir !

Je renvoie par exemple au livre de Jean-Pierre Lebrun « un monde sans limites » pour ouvrir un peu plus loin, l'urgence de cet enjeu.

Nous avons tous, chrétiens ou non, la responsabilité éminente et incontournable de contribuer à des Repères qui favorisent les rencontres pour la construction de la société de demain.

L'UCL est un !! Un repère d'une grande force ! Améliorons-en le fonctionnement ! Que ce sigle soit le symbole d'un climat de rencontre plutôt que de le supprimer.

Abbé François Lagasse de Loch

(Curé de deux paroisses, aumônier de vingt sections des mouvements scout et guide, professeur de rhétorique à l'institut saint-Boniface-Parnasse, aumônier d'une maison d'accueil d'enfants placés.)